

LE PÈRE JOSEPH MALOULI

J'ai croisé le « *Phénomène de Soufanieh* » pour la première fois en juin 1993, lors du voyage de Myrna Nazzour et sa famille au Canada.

J'y suis allé à contrecœur à l'une des premières messes de Soufanieh à Montréal, simplement pour faire plaisir à mon beau-frère qui propageait l'information à qui veut bien l'entendre et parlait sans cesse des miracles associés avec une mystique dénommée Myrna de Syrie. Je me suis même moqué du fait que de l'huile d'olive pouvait exsuder des mains d'une personne humaine.

J'avais beau dire à mon beau-frère que dans ma vie je n'ai jamais eu besoin de signes extraordinaires pour surmonter mes épreuves, car ma foi suffisait, mais rien n'y faisait. En fait, ma foi m'avait permis de passer à travers de terribles épreuves quelques années auparavant. Au cours des années '90, je n'avais pas été épargné non plus : un divorce fort éprouvant et de sérieux problèmes de concentration à mon travail sont venus s'ajouter au lot de malheurs. Mais grâce à Dieu, je tenais bon. Les pèlerinages en Terre sainte, à Rome et à Lourdes m'ont énormément aidé à surmonter les difficultés et les défis que la vie me lançait. Le monde spirituel, les mystiques, les événements extraordinaires ne m'avaient jamais croisé. Pour moi, le seul extraordinaire était l'Eucharistie. Ma spiritualité n'incluait même pas la Vierge Marie ni les saints. Donc, j'étais un Catholique plus au moins ordinaire, qui n'a jamais été à la recherche de signes ou de miracles.

J'ai donc assisté sans grande conviction à l'une des messes annoncées dans le programme de prières du couple Nazzour en la cathédrale du Saint-Sauveur, juste pour la forme, car je ne m'étais rendu que pour chercher mon neveu en vue de l'amener à la course automobile du Grand Prix de Montréal, ayant en mains de précieux billets. Donc je n'ai rien vu du *Phénomène*, mais j'étais perplexe : une messe à 10 heures un samedi matin, et pas de place pour stationner mon auto ! J'ai aussi noté, à l'entrée de l'église, la présence de nombreuses affiches documentant « Soufanieh » par une entreprise américaine qui vendait des vidéos et un livre portant un « *imprimatur* » (à l'époque, je ne savais pas ce que c'était) qu'elle exploitait pour son propre compte et sans aucun bénéfice, ni pour les Nazzour ni pour l'Association de Notre-Dame-de-Soufanieh. Les photos sur l'affiche étaient surprenantes, car on y voyait la présence de ce qu'on appelle communément les « stigmates », ainsi que d'une matière liquide exsudant du corps de Myrna, y compris de son visage, et qui correspondrait à de l'huile d'olive. Le coût des

trois vidéocassettes et du livre était assez cher, néanmoins j'en pris une copie de l'annonce et je la gardais dans ma poche.

À mon retour chez mon beau-frère, les questions de sa part ne manquèrent point, car il pensait que j'ai assisté au « miracle » de l'huile qui apparaît sur les mains de la mystique. Toutefois, ma seule réponse était : je ne suis allé que pour prendre ton fils pour le Grand Prix et ce genre de choses ne m'intéresse pas, et je n'ai rien vu et je n'ai presque pas assisté à la messe, mais je reconnaissais le visage de nombreux amis et parents présents.

Mais mon beau-frère revint à la charge... Je me suis dit que je n'ai rien à perdre d'aller « voir » un miracle, si miracle il y a lors d'une autre occasion. J'ai donc assisté à une autre messe, en entier cette fois (c'était le jour où l'on fête les papas au Canada) chez les Grecs-Orthodoxes, sachant fort bien que je ne pourrais communier puisque je suis catholique. Ma mère et ma tante m'ont accompagné, mon cousin était aussi présent et l'église était pleine à craquer une demi-heure avant la messe, chose rare dans les églises de rite oriental. La messe était longue et l'homélie fut remplacée par le témoignage de Myrna, traduit par un prêtre que je connaîtrais fort bien plus tard : Élias Zahlaoui. C'était un témoignage simple et impressionnant qui m'a mis à l'aise. L'une des phrases qui m'avaient touché : « *si le diable invite à la prière, c'est donc qu'il s'est converti !* ». On me disait que le miracle apparaît lors de la communion (ce qui m'attristait, car je ne pourrais communier). En moi-même, je me suis dit que je vais aller communier si le prêtre ne me l'interdit pas, autrement j'irais plus tard assister et communier à une autre messe catholique.

L'église était pleine à craquer et il y faisait une chaleur atroce. Lors de la communion, j'ai perdu de vue ma tante, ma mère et mon cousin. Je me dirigeais vers l'autel comme tout le monde. Toujours pas de signe d'huile. Soudain, on annonce la présence de l'huile sur les mains de Myrna et la foule s'excite. À mi-chemin, j'ai décidé de ne plus communier et de retourner à ma place, ce que je n'ai pas réussi à faire, car la foule intense derrière moi me poussait en avant vers le prêtre pour la communion et pour se faire bénir par l'apparition miraculeuse de l'huile sur les mains de Myrna. Mes jambes tremblaient et je suais énormément, mais j'ai finalement pu communier. J'ai dû ôter mes lunettes, car je ne voyais presque rien tellement je suais. Délicatement, on me dirigea vers Myrna afin de me faire signer le front. Tout ce que j'ai senti c'était le geste d'un signe de la croix mouillé sur mon front. Je restais figé devant son entourage et on me guida gentiment vers un mur près de la sortie de l'église afin de faire place aux

autres personnes derrière moi. Mes jambes ont tremblé pendant un bon quart d'heure. Pendant que je reprenais mes sens, j'entendis le témoignage de Nicolas à l'extérieur de l'église, alors qu'il renseignait des gens près de l'une des portes de sortie. Mots simples et clairs. La messe, incluant la période de bénédiction de l'huile à tous les fidèles, a duré presque trois heures ! Certaines personnes qui avaient déjà communié ont même repris le rang afin de se faire signer le front avec l'huile qui exsudait des mains de Myrna.

Ce qui me toucha le plus durant cette première rencontre avec ce *Phénomène* était la simplicité du témoignage et la prestance du prêtre traducteur. Mais je me posais la question suivante : *Que s'est-il donc passé ici ? Et en moi ?* J'ai donc décidé de revivre une autre fois cette expérience afin de savoir si ce *Phénomène* me bouleversera à nouveau de la même façon.

J'ai appris de plusieurs membres de ma famille que des choses incroyables se sont passées dans d'autres églises et au Centre communautaire des Melkites de Montréal. J'ai pu voir des extraits de ces rencontres à la télévision, dans les émissions libanaise et égyptienne. Naturellement l'emphase du documentaire était toujours axée sur le miraculeux, « l'huile » des mains de Myrna avec quelques éléments de son témoignage et des extraits de quelques séquences des anciens vidéos où l'on peut voir les extases et les stigmates, mais toujours le même prêtre traducteur à ses côtés. J'y voyais aussi de nombreux amis et parents présents durant ces messes. Personnellement, tout cela piquait ma curiosité et je me posais des questions sur la possibilité d'un trucage.

Plus tard, j'ai pu localiser la maison où Myrna résidait à Montréal. J'y suis allé sans invitation et je fus bien reçu. C'était la première fois que je rencontrais la famille de M. et Mme Émile Sara, chez qui Myrna séjournait avec sa famille, M. Roger Kahil et bon nombres d'inconnus, devenus pour la plupart des amis au fil du temps.

Plusieurs messes ont eu lieu dans la maison de la famille Sara et l'accueil fut toujours le même : chaleureux et sans questions. J'ai assisté à l'exsudation de l'huile des mains de Myrna de très nombreuses fois dans cette maison. J'ai même emmené avec moi mon fils et mon jeune neveu vivre cette expérience. Les tremblements dans mon corps étaient toujours au rendez-vous. On me prêta une caméra-vidéo pour filmer ces moments uniques, mais ma main droite, qui est normalement très stable, avait de la difficulté à rester stable pour le filmage. Je passais mon temps à observer ce qui se passe et à questionner timidement les personnes présentes sur cet événement étrange.

Après un certain temps, j'ai décidé de voir l'un des vidéos réalisés sur Soufanieh.

Étrangement ou par hasard (si cela existe), le producteur de ces vidéos et du livre mentionnés plus tôt était présent sur place, chez les Sara, et il m'en prêta une copie. Ce furent six heures de visionnement vidéo des plus étonnantes de ma vie. Je dois avouer que je ne connaissais rien de ces mots : extase, stigmates, mystique, apparitions, etc. Cela deviendra partie de mon vocabulaire quotidien plus tard. Mais là encore je découvris l'omniprésence d'un autre prêtre (le père Joseph Malouli) témoin de tous ces événements dès le début du *Phénomène* appelé communément « Soufanieh ». Ce prêtre parlait avec tellement de conviction et d'intelligence qu'on ne pouvait ignorer son témoignage.

Le Thomas en moi me poussait à vouloir filmer moi-même cet événement afin de m'assurer de son authenticité. J'en ai eu l'occasion lors du témoignage de Myrna dans ma paroisse de la communauté arménienne-catholique. En effet, le prêtre de ma paroisse, très sceptique de ces événements, avait par prudence tenu la prière du Rosaire en présence de Myrna à l'extérieur, dans le stationnement de l'église, car il avait peur que les fidèles manquent de respect au lieu de culte et que la pagaille y règnerait si le signe de l'huile apparaît. En fait, il avait déjà vu aussi à la télévision l'affluence des fidèles et l'hystérie de certains, -- les médias raffolant de ce genre de choses pour s'en moquer ultérieurement. Quant à moi, j'ai décidé de louer un appareil-vidéo flambant neuf afin de filmer le tout. Mon curé m'autorisa à tout filmer et à lui en faire une copie. Même s'il y avait d'autres membres des médias sur place, j'avais la place la plus stratégique : j'étais très près, à peine à quelques mètres de Myrna, et personne n'obstruait ma vue. Encore une fois, mes jambes et ma main droite se mirent à trembler lorsque l'exsudation de l'huile se manifesta. J'avais hâte de retourner chez moi afin de visionner le film au ralenti, trame par trame. Un ami copte-orthodoxe s'est joint à moi lors du visionnement et il conclut que cela venait du diable ! Je trouvais cela ridicule de conclure si vite. Étant informaticien de formation, j'ai demandé donc à l'une des personnes omniprésentes auprès de Myrna et du père Élias Zahlaoui un livre scientifique sur ces phénomènes étranges. M. Roger Kahil me prêta sa copie du livre intitulé *Soufanieh - Constat Médical – Pâques 1990* écrit par un neurologue français, le Dr Philippe Loron. Je l'ai lu avec grand intérêt et une fois la lecture terminée, j'étais rassuré sur l'absence de trucage lors de l'apparition de ces signes. Encore une fois, la présence continue de prêtres autour de Myrna me rassura.

À première vue, le père Malouli était un homme sévère, peu souriant, très exigeant envers lui-même et ses étudiants qui l'appréciaient profondément. Lorsqu'il était question de Soufanieh, il était prêt à manger tout cru quiconque émettrait une opinion

ridicule sur ce qui se passe en Myrna. Il disait toujours : « *donnez-moi une explication !* » Quand j'ai appris que ce prêtre combattait des phénomènes semblables à Damas qui s'avèrent faux, et qu'il refusait de s'impliquer dans un phénomène qui, selon ses dires, « *pourrait n'aurait ni queue ni tête* », cela ma rassura davantage.

Donc, en 1993, à Montréal, j'ai pu assister à une dizaine de messes où Myrna était invitée à témoigner et j'ai graduellement pu échanger timidement avec le père Élias Zahlaoui et avec Myrna et sa famille. À chacune des messes, mes jambes et ma main droite tremblaient, ce qui rendait mon filmage un peu erratique. Je me suis résigné au fait que cela venait d'En-Haut. J'ai commencé à me confier petit à petit au père Élias, mais ce père Malouli des vidéos m'intriguait davantage : je voulais le voir et lui poser des questions. Désirant aussi voir le lieu des apparitions, rencontrer les parents, parler aux témoins et tirer mes propres conclusions, j'ai décidé avec quelques nouvelles connaissances, qui étaient aussi omniprésentes durant les messes et chez les Sara, d'aller à Damas en novembre 1993 à l'occasion du 11^e anniversaire de Soufanieh. En effet, le 26 novembre étant la date du début du *Phénomène*, de grandes festivités étaient organisées dans la maison des Nazzour, dans le quartier de Soufanieh, à l'église, etc. Je constatais que de nombreuses personnalités laïques et du clergé étaient en faveur de ce *Phénomène*. Un Nonce Apostolique célébra la messe d'anniversaire et se présenta chez Myrna avec un bouquet de fleurs pour la Vierge Marie et y chanta des cantiques en latin ! Je trouvais cela de plus en plus rassurant. J'ai pu lire d'autres livres sur le sujet, incluant celui du père Zahlaoui intitulé *Souvenez-vous de Dieu*, et parfois je me disais : « *Dans quel monde suis-je ? Est-ce que je rêve ? Cela ressemble un peu à ce que les Apôtres vivaient avec le Christ.* »

Il faut dire qu'avant de s'impliquer dans ce *Phénomène*, le père Malouli demandait toujours de connaître les Messages, car des signes sans messages ne valent rien. Pour lui, il fallait aller au-delà du signe, le signe étant le précurseur d'un Message, et sans Message divin, ce signe ne vaut rien et peut provenir de l'Autre. Dès le début, par prudence et par respect à l'égard de l'autorité ecclésiastique, il s'assura d'obtenir l'accord de ses supérieurs sur les Messages avant de les propager, faisant en sorte que tout le monde saurait que ces Messages sont fondés théologiquement. Il insistait auprès de ses supérieurs d'obtenir un *Nihil Obstat* (c.-à-d. pas d'objection pour diffuser) afin de pouvoir distribuer par écrit les Messages de Jésus et de la Vierge Marie confiés à Myrna. Même pour aller chez Myrna, au début des événements, il n'y allait jamais seul mais se faisait accompagner par d'autres confrères et avec l'accord de ses supérieurs.

Étant un théologien de grand calibre, le père Malouli a pu constater que compte tenu de la formation et la culture spirituelle (très proche de zéro) de Myrna, cette dernière ne pouvait inventer de tels Messages par elle-même. Le père Malouli ne se lassait jamais de témoigner à qui veut bien en savoir plus sur ce qu'il a vécu et de ce qu'il a vu de ses propres yeux et surtout à expliquer théologiquement le contenu des Messages. J'ai appris que durant sa carrière, il avait combattu de nombreux phénomènes avérés faux mais aux apparences extraordinaires à Damas même. Avec le père Zahlaoui, ils nous rappelaient à tous que c'était la première fois que le Christ et la Vierge Marie nous confiaient des Messages en **langue arabe** (une première) ! Il pouvait parler pendant des heures sur tous les aspects du *Phénomène* qu'il a lui-même surnommé « *le Phénomène à cinq branches de Soufanieh : messages, apparitions, huile, stigmates, extases* », parfois oubliant de manger et n'arrêtant son témoignage que pour boire un verre d'eau. Il était même prêt à tout répéter si un nouvel arrivant (prêtre ou laïc) le lui demandait. Il fut pris corps et âme par Soufanieh. D'ailleurs, les médias européens et arabes le recherchaient toujours afin de clarifier certains aspects des événements ou des Messages.

Avec le père Zahlaoui, le père Malouli fut le directeur spirituel de Myrna et guide de sa famille dès le début du *Phénomène*. Lors des manifestations spirituelles et des extases, on le voyait extrêmement concentré à noter minutieusement les moindres gestes et les mots de Myrna, n'hésitant pas à faire taire toutes les personnes présentes afin de bien documenter ce qui se passe. On le voyait avec crayon et bloc-notes, et parfois même un magnétophone en main, pendant que d'autres personnes filmaient en vidéo soit l'extase, soit les stigmates, soit la réception d'un Message. Il s'assurait que tout était bien documenté et ne tolérait aucun désordre ni aucun bruit parmi les personnes présentes. Étant donné qu'un des aspects du *Phénomène* était la gratuité, il s'assurait qu'aucun commerce n'ait lieu entourant Soufanieh. Des millions de photos et de milliers de livres furent imprimés par des bénévoles et amis de Soufanieh à leurs frais et distribués gratuitement de par le monde.

Malgré cette surcharge de travail que le *Phénomène* lui causait, il ne manquait jamais à son devoir de prêtre lazarisite dans sa communauté qui l'autorisait à suivre prudemment ce qui se passe à Soufanieh.

J'ai rencontré le père Malouli plusieurs fois, notamment en 1993, lors du 11^e anniversaire de Soufanieh, en 1995, de retour des Indes, et en 1997. Quand je le rencontrais, je me trouvais en présence d'un père dans les deux sens du mot. Il ne me

refusait aucune entrevue, ni au couvent ni à Soufanieh. Patiemment, j'ai découvert un homme d'une logique parfaitement solide et d'un raisonnement très cohérent. Il m'avait permis de visiter sa chambre et de tout photographier pour les archives. Il répondait sans aucune hésitation à toutes mes questions. Il vivait dans une chambre très simple contenant un bureau et un lit déformé. Des valises entières contenant de nombreuses photos, cassettes audio, des témoignages, le tout bien rangé, indexé et organisé dans des paquets de plastique en polycopies prêtes à être données à quiconque de sérieux qui en ferait la demande. Voyant tout cela, je souhaitais dans mon for intérieur pouvoir les consulter et les préserver.

J'ai assisté aux messes du père Malouli dans le couvent de religieuses dont il était l'aumônier et je voyais avec quel sérieux il expliquait les passages de l'Évangile et en faisait souvent un parallèle avec les Messages de Soufanieh. Bien sûr que tout le monde ne croît pas à Soufanieh et c'est normal, mais il ne fallait pas dire des bêtises en sa présence. Durant les messes auxquelles il assistait, je le voyais toujours dans un recoin observant attentivement toutes les personnes présentes, notant dans son carnet noms et titres des personnalités présentes. Pour lui, il fallait tout documenter sans décorer quoi que ce soit, car un jour ou l'autre, l'Église devra sérieusement étudier officiellement ce *Phénomène*. Toujours et en tout temps, il demandait des témoignages écrits à toute personne touchée par la grâce de Soufanieh. Sa patience n'était jamais éprouvée lorsqu'il était en présence de jeunes enfants, car là on pouvait découvrir son grand cœur d'or.

Il était respecté et craint lorsque quelqu'un osait lui raconter des sottises !

À son décès, le père Boulos Fadel me confia un ensemble de documents que j'avais vus lors de l'une de mes visites chez le père Malouli au Couvent des Lazaristes. Je ne savais pas encore ce que j'allais faire avec tous ces documents, mais je savais que je me trouvais en possession d'un trésor qu'il fallait préserver et faire connaître. Je l'ai fait transcrire en format électronique pour fin de diffusion via Internet et en vue de la publication d'un futur livre du père Zahlaoui. On y comptait pas moins de 150 pages détaillées couvrant tous les aspects du *Phénomène à 5 branches de Soufanieh*. Parmi les nombreuses lettres qu'il avait adressées à des personnalités médicales concernant le *Phénomène*, le père Malouli posait pas moins d'une centaine de questions extrêmement détaillées : Un vrai interrogatoire ! Le dossier médical et scientifique qu'il développa peut être transcrit tel quel dans n'importe quel ouvrage religieux ou scientifique tellement le tout était clairement organisé, démontrant une minutie et une précision

formidables. Ses documents me servirent de guide plus tard dans la conception du site Internet dédié à Notre-Dame de Soufanieh, car tout y était.

J'ai eu le bonheur de revisiter sa chambre après son décès en 2001 et je me sentais dans un lieu saint. J'ai interviewé son supérieur à son propos. Il me donna quelques objets qui appartenaient au père Malouli, a répondu sans grand intérêt à mes questions et ne m'a pas fait bonne impression.

Et dire que la Vierge Marie avait adressé un message au père Malouli lors d'une extase de Myrna en février 1983 (*'...n'est-ce pas ainsi Mon fils Joseph ?'*) et que Myrna l'a vu après son décès, lors d'une extase en 2001, au ciel à côté de la Vierge !

Parmi ses phrases inoubliables, Il disait : « *Je vous vois, n'est-ce pas, mais je crois plus en la présence de la Vierge que je ne vous vois avec mes yeux !* » et « *Prions pour l'Église du Canada afin que cesse son folklore théologique !* » et « *Je suis au service de la Vierge, qu'Elle me donne Ses ordres, je suis à Son service !* » ou bien « *Je veux bien comprendre, mais expliquez-moi ?* ». Quant aux stigmates de Myrna (on la voyait bien souffrir), on lui demandait pourquoi tant de souffrances et sa réponse fulgurante était : « *Pour voir le Christ et de pouvoir participer à Sa Souffrance n'est pas rien ! Il faut payer le prix !* ». Il ne fallait pas que ses congénères ou ses consœurs spéculent sur l'apparition de l'huile sur les mains de Myrna avec des théories fantaisistes, car là alors ils s'attiraient les foudres du père Malouli.

Lors de sa longue maladie, il ne voulait pas déranger personne et ne voulait même pas qu'on le visite. Il se sentait tel un poids sur les autres. Son plus grand souci était de préserver, et de continuer à préserver au-delà de sa mort, la pureté et le joyau qu'était Soufanieh pour lui et pour l'Église. On ne peut connaître le père Malouli qu'en lisant son testament. Du mieux que j'aie pu, j'ai modelé mon testament sur le sien et j'ai fait distribuer des copies de son testament à bon nombre d'amis et des membres du clergé. C'est toute une leçon d'humilité, de pardon, de pauvreté, de simplicité et de fidélité à l'égard de son Église Catholique ! Il demandait qu'on prie pour lui et de ne pas faire trop de « blabla » ni de panégyrique lors de ses funérailles, ce qui ne fut pas respecté; une marée humaine, incluant de nombreux musulmans, était présente lors de ses obsèques. L'église était pleine à craquer durant la messe de funérailles suivie d'une merveilleuse procession publique vers le cimetière. Des fidèles de toutes les communautés étaient présentes et on pouvait même y retrouver de nombreux musulmans. Il était aimé de tous, parce qu'il était bon, honnête et sincère, riche de cœur, matériellement pauvre,

sincère et accueillant, donnant tout ce qu'il avait à quiconque en faisait la demande. Un vrai lazariste !

Entre 1993 et 2012, j'ai beaucoup voyagé avec ma caméra, mon caméscope et mon bloc-notes, documentant Soufanieh (surtout pour Internet) tout en parcourant le globe (au moins une dizaine de pays) avec Myrna (et parfois Nicolas) et son guide spirituel (le père Zahlaoui la plupart du temps, un autre géant bien choisi par le Ciel). J'ai même rencontré des centaines de prêtres et d'évêques et quelques patriarches, mais il y a seulement une poignée de religieux qui m'ont fait grand effet, le père Malouli en tête.

Le Ciel a choisi ce prêtre hors-pair pour guider Myrna et sa famille d'une part, et pour documenter et faire connaître le *Phénomène de Soufanieh* à toutes les autorités religieuses et scientifiques qui s'intéressent à mieux connaître cet Appel du Ciel d'autre part.

C'était un grand homme au cœur d'or que Dieu nous prêta et qui, du Paradis, intercède pour nous.

Père Malouli, prie pour nous et pour ta chère patrie, la Syrie.

Gabriel Berberian

Lachine, le 6 juin 2015